

L'ÉCHO-TIÉ...

profite des vacances

Pour se cultiver ! Cette année, l'Écho-Tié n'a pas les moyens de se payer un séjour aux sports d'hiver. Alors il prend le temps de redécouvrir sa chère et tendre cité coutelière. Et quoi de mieux qu'une virée au musée de la Coutellerie pour se replonger dans ce savoir-faire historique ? Cela tombe bien, l'établissement a rouvert ses portes depuis le début du mois. L'Écho-Tié ira aussi faire un tour du côté de la vallée des usines pour profiter des derniers jours des deux expositions en cours au Creux de l'Enfer. Finalement, il n'aura pas le temps de s'ennuyer !

➔ ENQUÊTE DANS LES ARCHIVES DU CREUX DE L'ENFER



CONFÉRENCE. Aujourd'hui à 18 h 30. Un cycle de six conférences au centre d'art contemporain du Creux de l'Enfer débute ce jeudi 9 février. Objectif pour la conférencière et universitaire Anne Favier : restituer la riche histoire artistique de plusieurs décennies du lieu. Dans le cadre du projet Drac Auvergne-Rhône-Alpes « Mémoires des 20^e et 21^e siècles », elle s'est immergée pendant plus d'une année dans les archives du Creux de l'Enfer, inauguré en 1988. La première conférence, qui a lieu ce soir à 18 h 30, porte sur la « mise en situation ». Anne Favier présentera la méthodologie de travail, à la recherche de plus de trente années d'archives et de mémoires réactivées. Tarif : 2 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents. Réservation obligatoire au 04.73.80.26.56. ■

Thiers ➔ Vivre sa ville

CULTURE ■ Sophie Helene, artiste actuellement exposée au Creux de l'Enfer, était en résidence au lycée Jean-Zay

Dénoncer l'usage du plastique par l'art

Sophie Helene vient de clôturer une deuxième session d'un mois de résidence sur le plateau technique du lycée Jean-Zay. Elle y a questionné les usages du plastique et son avenir, en incluant les élèves dans sa réflexion, notamment ceux du BTS Europlastics et composites.

Fiona Farrell

fiona.farrell@centrefrance.com

Ce que les autres abandonnent, Sophie Helene s'en empare. Pour trouver les déchets qui font la matière première de ses œuvres, cette artiste coloriste collecte des objets charriés par les laisses de mer, accumulations de débris transportés par les vagues. Si elle récupère aussi bien des éléments d'origine naturelle qu'anthropique, ce sont surtout les matières plastiques qui l'attirent. Elle les organise de façon à interpeler, à susciter la réflexion sur l'omniprésence du plastique dans nos vies et l'avenir de ce matériau dont on ne maîtrise pas le recyclage.

Pendant deux mois, les élèves du lycée Jean-Zay à Thiers ont pu assister et participer au travail de Sophie Helene, en résidence sur le plateau technique de l'établissement pendant tout le mois de novembre, puis le mois de janvier. Un temps précieux, pour cette Picarde, qui présentait une restitution de ses productions jeudi dernier au sein du lycée. « J'ai vraiment apprécié ce temps de résidence, a-t-elle exprimé. D'habitude, je n'ai pas autant de temps de création. » Avec des savoir-faire techniques et du matériel à disposition, le lieu était propice à l'expérimentation.

Matériaux du futur

Devant un public attentif, Sophie Helene a détaillé les créations issues de ces deux périodes. La première permet au public de rentrer directement dans le vif du sujet. L'artiste a réalisé une série dans laquelle elle a plastifié des déchets, eux-mêmes en plastique, ramenés des plages de la baie de Somme. À travers ce « travail un peu absurde », elle a souhaité mettre en avant la question de la fin de vie du plastique. « Il n'existe pas de filière de recyclage, les déchets en plastique sont soit enfouis soit brûlés. » Une problématique



LYCÉE JEAN-ZAY

Les œuvres créées par Sophie Helene lors de sa résidence au lycée Jean-Zay donneront lieu à une exposition au Creux de l'Enfer à partir du 6 avril.



sur laquelle elle ironise pour mieux en faire émerger la gravité : « La chance qu'on a, c'est que le plastique a une durée de vie de 400 ans, donc en conservant bien précieusement sous blister, peut-être que d'ici là, nous trouverons une solution pour le recycler. » Cette production se veut l'inventaire de tout ce que l'on peut retrouver sur une plage, que ce soit des objets liés à des métiers, comme la pêche, ou des objets du quotidien. « Des bâtons de sucette, des cotons-tiges ou encore des médias filtrants de station d'épuration », énumère l'artiste, en présentant les choses emballées (première photo).

La suite de la restitution s'est poursuivie devant une grande fresque constituée de sacs en plastique colorés (deuxième photo). Pour expliquer sa démarche, Sophie Helene a rappelé : « A priori, le plastique à usage unique est interdit à la vente depuis 2021 ». Avant de constater : « Depuis, les sacs continuent leur vie sans qu'il n'y ait vraiment eu de changement ». Celle qui est également présidente de l'association SOS laisse de mer avoue, face à l'aplat, ressentir une forme d'émerveillement devant « ce matériau fluide aux couleurs fascinantes ».

Le partenariat avec le lycée a été l'occasion d'inclure les élèves. Ils ont notamment confectionné des collages à partir de morceaux de plastique sur le thème du paysage. Sophie Helene a aussi voulu s'intéresser aux « matériaux du futur ». Avec les élèves du BTS Europlastics et composites, elle a utilisé deux matières alternatives (*) pour former un grand serpent de coupelles (dernière photo). Un moyen de concilier art et recherche. ■

(*) Polyhydroxyalcanoates ou PHA (polyesters biodégradables) et acide polylactique ou PLA (polymère biodégradable).

EXPOSITIONS

Jusqu'au 26 février. L'exposition « Pierres secrètes » de Sophie Helene est visible gratuitement au Creux de l'Enfer, du mercredi au dimanche, de 14 à 18 heures. Le samedi, visite commentée à 15 heures avec une médiatrice, 2 € par personne. Réserver au 04.73.80.26.56. **À partir du 6 avril.** Les productions issues de la résidence au lycée seront mises en valeur dans une exposition de restitution à l'usine du May.